

87 ans, à la fin de février dernier. La fin de sa vie fut attristée par une cécité presque complète.

PIERRE GILARD

Il est décédé subitement à Bruxelles, le 12 mars 1953. Ingénieur civil des mines, diplômé par notre Université en 1911, il a consacré la majeure partie de sa carrière à l'industrie du verre, plus particulièrement aux Cristalleries du Val-Saint-Lambert, où il entra dès 1912. Il y a gravi tous les échelons de la hiérarchie jusqu'au grade de directeur général en 1941. Après sa retraite en 1951, il resta attaché à cette Société en qualité d'administrateur.

Très intéressé au travail scientifique et dévoué à l'Université, il y fut en 1935 chargé du cours libre, puis facultatif, de physico-chimie du verre, puis des silicates. Le 1^{er} avril 1948, il était nommé professeur ordinaire à titre honorifique à la Faculté des Sciences. Peu de jours après son décès, un arrêté royal le désignait pour donner le cours de physico-chimie des silicates à la licence en sciences géologiques.

Cet ingénieur professeur a rendu de très grands services à la science et à l'industrie. Il a été un précurseur en matière de collaboration entre la science et l'industrie, avec cette particularité et cet avantage qu'il participait activement et effectivement aux deux branches et qu'il y était également versé. Il a aussi rendu de ce fait de grands services à l'Université. C'était en plus un homme au grand cœur, dont le souvenir restera vivace parmi ses collègues.

PAUL VAN PÉE

Le Professeur émérite Paul VAN PÉE est décédé le 3 juin 1953 ; il avait cessé d'enseigner depuis 1947. Après avoir été assistant du Professeur Aug. Swaen et s'être

distingué par des travaux d'histologie et d'anatomie, il avait pratiqué la médecine générale. Il avait acquis une grande réputation dans la radiothérapie. Elle lui valut de succéder en 1929 au premier titulaire de la chaire de radiologie, le Professeur LEJEUNE. Il avait développé ce service, créé un enseignement complet de radiologie, écrit un traité de radiodiagnostic et créé le bel Institut de Radiologie de notre Université, dont ses successeurs, les Professeurs P. DESAIVE et G. LEROUX, ont pu exploiter avec succès les larges possibilités. Cet homme d'une apparence très modeste a été un des meilleurs serviteurs de notre Faculté de Médecine.

PIERRE NOLF

C'est par la voie des ondes, puis par le journal quotidien que j'appris son décès le 14 septembre dernier ; sa tombe est encore toute fraîche. On l'a trouvé mort à sa table de travail. Il n'eût pu souhaiter de plus belle fin. Ce Flamand d'Ypres, ville si proche de la frontière française, s'en vint prendre son diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements à l'Université de Liège. Il l'y décrocha en 1896, à l'âge de 23 ans. Dès avant il était attaché à l'Université en qualité d'élève-assistant (1893-1896). En 1897, il y devenait assistant, après avoir étudié en Allemagne et en France en qualité de lauréat du concours des bourses de voyage. Il était nommé chargé de cours dès 1901, à l'âge de 28 ans. En 1919, il était nommé professeur ordinaire et chargé des cours de pathologie et de thérapeutique générales. Ses succès scientifiques furent précoces et innombrables.

Membre de l'Académie de Médecine de Belgique en 1911, de l'Académie Royale de Belgique, Classe des Sciences, en 1912, de nombreuses Académies et Sociétés savantes étrangères, il obtint le prix quinquennal des sciences médicales en 1910 et le Prix Francqui en 1940.

A son activité scientifique se joignait une activité